55me Année — Nouvelle série — N° 240 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 19 AOUT 1950.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Télé. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 20 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Exposition de Louis Javel

Louis Javel expose depuis quelques jours, au Syndicat d'Initiative, ses dernières œuvres. Quelques amis du peintre ont assisté au vernissage de cette exposition qui compte parmi les plus riches que le peintre nous ait offertes.

Louis Javel a beaucoup peint ces derniers mois. Il traverse une période généreuse où son talent vient de trouver quelques-unes de ses plus belles expressions.

Nous avons écrit un jour que Louis Javel ne s'éloignait jamais beaucoup de Sisteron. Sans le regretter nous souhaitions qu'il rencontrât d'autres paysages. Et justement cette exposition nous offre les gouaches qu'il a rapportées d'un voyage de quelques jours aux environs d'Avignon et d'un séjour à Marseille. A Digne, la Grande Fontaine le Cours des Arrêts, ont tenté le peintre un matin. Tout celà est groupé, avec la belle moisson de vues Sisteronnaises, pour notre joie, sur les cimaises du Syndicat d'Initiative.

A cette diversité de paysages, l'exposition joint celle des moyens d'expression.

Si les gouaches dominent encore, si nous retrouvons les notes légères de l'aquarelle, deux ou trois toiles marquent le retour du peintre à l'huile qu'il semblait avoir délaissée.

Ce n'était qu'abandon momentané et Louis Javel revient à ce mode d'expression avec la légèreté, le brio qu'il a puisés dans ses aquarelles, avec la richesse des tons qu'il a trouvée dans la gouache. Si bien que si nous pouvions les comparer (comme on aimerait une exposition rétrospective de Louis Javel) avec ses productions d'il y a deux ans, les toiles d'aujourd'hui nous sembleraient d'une autre main.

Il est une chose, toutefois, que nous retrouvons toujours présente et égale chez le peintre : son exquise sensibilité.

Elle était là, dans ses premières toiles, dans le portrait de sa mère, que nous avons vu si longtemps dans le pittoresque atelier de la Rue de la Croix, elle est présente aujourd'hui dans la plus petite aquarelle, dans le beau portrait du cher Hippolyte Suquet, brossé au mois de Janvier en deux ou trois heures pendant que le poète lisait sous la lampe. Elle baigne ces vues d'Avignon, du Vieux Port et c'est elle encore qui donne leur âme aux humbles objets d'une nature morte.

Nous reviendrons sur cette exposition qui mérite mieux que ces lignes rapides.

Mais qu'il nous soit déjà permis de citer les numéros que nous avons le plus aimés.

La grande vue de la Baume (n° 23) prise de Font Chaude, en Avril, d'un si grandiose dessin.

L'entrée du Vieux Port à Marseille (n° 16) de bonne heure, quand le soleil n'a pas encore étendu sur les choses les gazes de l'été. Peu de gouaches plus limpide que celle-là, plus heureuse. Sourire du matin !

Les vues rapides, vivantes (nos 10 22) des bassins du carénage où les remorqueurs blessés sentent le goudron et le minium.

Du voyage Avignonais : le n° 11 « Ruelle à Roquemaure » (un bien beau nom), pays des pierres dorées, des ombres profondes.

Les « Bords du Rhône » (n° 14). Triomphe, exubérence des verts sur l'eau profonde du fleuve.

« Le Pont St-Bénézet », le matin (n° 12) quand le soleil caresse, flatte l'harmonieuse ruine, laquelle barre la toile avec les aubes de Barthelasse entre le ciel et le Rhône qui échangent leurs pastels.

De Digne « La Grande Fontaine » (n° 21) la belle fontaine sous les verts pulpeux des frondaisons qui la couronnent.

« Le Cours des Arrêts » (n° 25). D'une facture si moderne, si alerte, si gaie, cette toile nous fait mesurer toute la fraicheur que Louis Javel a puisée dans l'aquarelle et la gouache.

Nous avons gardé, pour la nommer la dernière, la « nature morte à la cruche » (n° 20), d'une construction si solide, d'une si belle pâte et dont la serviette nous rappelle invinciblement celles que Cézanne peignait sous ses fruits.

Nous avons demandé à Louis Javel de nous laisser quelques jours encore sa belle exposition. Avant que toutes ces toiles, ces gouaches, soient à jamais dispersées, emportées, nous aimerions qu'elles soient aimées et que chacun trouve devant elles, un peu de la joie qu'elles nous ont donné.

P. C.

HISTORIQUE des « Touristes des Alpes »

par A. PELLEGRIN

(suite)

1939. — Après mes 20 années d'absence, je revins à Sisteron pour y rester définitivement, à cause de la guerre 1939, mais quel changement dans Canteperdrix ! Plus d'amitié de Marneffe et qu'elle fut ma tristesse d'apprendre par des musiciens que, sous la direction autre que celle de Marneffe toutes les œuvres de ce dernier qui avaient enrichi le répertoire de la Société étaient brulées. Et dans quel but et par qui ? Sans doute pour ne pas être éclipsé, peut-être par jalousie !...

J'appris également qu'avant l'occupation, la célèbre musique de Sisteron, à la suite de surmenage poussé à l'extrême, était tombée, un soir, d'épuisement en pleine salle de répétition en s'endormant profondément sur ses lauriers et depuis on n'avait pu la réveiller, même les bombardements du 14 Août 1944 ne purent y parvenir. Et mon Dieu, que faire dans tel sommeil qui durait depuis si longtemps ?...

Mais un soir un rayon brilla, soudain. C'est moi, dit-elle ! et ce fut un étonnement. Sous l'influence d'une baguette magique en bois de coudrier que M. Dollet agitait dans ses mains, celui-ci réussit à la réveiller et à amener notre chère musique jusque devant la Mairie, toute souriante, jusqu'à marcher solidement avec assurance dans l'enthousiasme d'un public très nombreux qui manifesta sa joie par de longs applaudissements, surtout en constatant que pendant son long sommeil, la musique avait enfanté d'une clique entrainante et d'une musiquette de jeunes élèves musiciens, ce qui indiquait que les Touristes des Alpes avaient repris leur vigueur grâce à P. Dollet et à leur Président Lieutier.

Et maintenant, comme disait l'autre en patois : qué dio conservo à la mousico è la joyo e la visto e l'oreillo musicalo !...

NOTE FINALE

En sus de mes 36 années de présence passées comme membre actif dans la musique de Sisteron (1878-1914) en Août 1944 je m'étais imposé la tâche de faire l'historique de la musique, pour faire plaisir à divers musiciens désireux de connaitre l'origine de leur société. A cet effet, pour y parvenir, je fis des recherches, depuis l'année 1808 jusqu'à aujourd'hui. Donc le résultat, je le répète, est que la musique fut fondée en 1850 par M. Aimé de Laplane (1er chef). Donc la musique la voilà arrivée à l'âge de cent ans comme autrefois le Père la Victoire qui fit chanter son âge par Paulus, le chanteur populaire.

Et maintenant, si l'on croit les ondit, le Centenaire de la musique doit être célébré à grand éclat extraordinaire. En attendant ce grand jour, je m'aperçois que mes 82 ans me pèsent sur le dos et me conseillent de me ménager car mon âge est situé en zone dangereuse. Donc j'estime que je me suis assez dépensé comme ça pour mettre en relief l'activité et le dévouement de la musique pour faire plaisir aux Sisteronnais. Maintenant il ne me reste plus qu'à prendre ma canne et de temps à autre aller me promener et même aller prendre un peu de repos en allant m'asseoir à la terrasse du Café des Alliés, non pas en zazou swing, mais comme un vieux du chœur de Faust, en fredonnant :

Et je vis passer les autos
Tout en vidant mon verre !...

Et c'est dans ce but que j'arrête mon écrit sans regretter ma peine, car en l'écrivant il m'a rappelé ma jeunesse et beaucoup d'agréables souvenirs et d'heureux moments de loisir et de délassement passés jadis avec de bons camarades de pupitre à faire ce qu'on pouvait appeler de la vraie musique harmonieuse, mélodique, agrémentée de beaux effets, avec nuances expressives et délicates, dont l'ensemble avait le pouvoir de charmer l'ouïe des nombreux auditeurs qui venaient nous écouter et nous applaudir sous la direction tant sous celle de M. Aimé de Laplane que sous celle de MM. Jaume ou Marneffe, tous les trois chefs aux hautes capacités musicales très difficiles à remplacer et qui ne comptaient pas sur une casquette à visière en cuir vernie ornée de trois larges galons en or pour se donner de la valeur. Et oui, tout ça c'est passé de mon temps, époque qu'on appelle encore aujourd'hui la belle époque calme et tranquille où on était loin des klacsons et ronflements d'autos, du rythme désordonné et désaxé des danses exotiques des temps dits modernes si riches.... en évènements de fous et leurs procédés insupportables.

Parmi les différents chefs qui ont dirigé notre musique depuis sa fondation, aucun de ceux-ci n'a égalé la supériorité de MM. Aimé de Laplane, Antonin Jaume et surtout de Marneffe, tous trois se distinguèrent des autres, tant par leurs hautes capacités musicales que comme directeurs de grande valeur, ce qui leur donne le droit et le mérite de porter le titre de super-directeurs dans les annales musicales sisteronnaises.

Malgré toutes ces qualités, ce qui est incompréhensible et à remarquer c'est que ces trois grands chefs ne firent jamais l'objet en haut lieu d'aucune distinction honorifique et ce fut une grande faute. Devant telle injustice, comprenne qui pourra !...

Présidents de la Musique de Sisteron qui dépensèrent tant de leur personne et bien souvent de leurs deniers pour bien administrer les intérêts de la musique, à citer :

MM. Turin Augustin ; Lieutier Louis ; Astier Louis ; Gustave Tardieu ; Gasquet Henri ; Clergues Albert ; Raynaud Albert ; Lieutier Pascal ; Clergues Fabien ; Paret Emile.

Et maintenant, je laisse à plus jeunes que moi le soin de faire la 2e. partie de l'historique, à partir de l'Armistice 1918, selon leurs vues sur une période qu'ils connaissent mieux que moi, puisque ne l'ayant pas vécue à Sisteron parmi eux. Puis autres temps, autres mœurs.

En regrettant d'être obligé d'arrêter mon écrit pour les motifs précisés, je m'en excuse auprès de mes lecteurs en les remerciant bien sincèrement d'avoir daigné me lire jusqu'à aujourd'hui.

Fin de la 1re partie.
Période de 1808 à 1916.

A. PELLEGRIN
Sisteronnais cent... pur sang.

Les Fêtes du Centenaire s'ouvrent ce soir

Les «Touristes des Alpes» à l'honneur, sont prêts à recevoir leurs nombreux amis

Ce soir, Veillée d'Armes.

Les réceptions ont lieu à partir de 17 heures. Le Président BOUVATIER, de la Fédération des Musiques des Bouches-du-Rhône et de Provence, les groupes et musiques Suisses sont accueillis par les Officiels de la Ville, du Comité des Fêtes, de la Musique.

Le Théâtre magnifique de Ste-Ursule, installé dans le Parc somptueux et intime à la fois, mis à la disposition des organisateurs avec tant de bienveillante simplicité, est aménagé avec art, orné des flammes aux couleurs des sociétés amies, et scientifiquement éclairé pour les nocturnes.

Après la Retraite aux Flambeaux (21 heures), les « Touristes » reçoivent à St-Ursule leurs amis Suisses, l'Harmonie de Vevey-Lausanne, présidée par M. Georges RINSOZ, un peu Sisteronnais déjà, et dirigée par M. Jean NOVI, professeur au Conservatoire de Lausanne, donnera un Concert de très belle tenue (Bach, Glück, Verdi, Messager) ; le groupe choral « La Chanson », Directeur Hector JACOT, accompagné de l'orchestre champêtre « Le Folly » fera une agréable diversion à l'ensemble instrumental en présentant des chœurs (Dalcroze, G. Doret, Kaelin) et des danses chantées (Beller, Dalcroze) en costumes du Vaudois, si frais et voisin de celui de nos Provençaux.

Cette soirée Franco-Suisse, dans ce cadre unique, sera le prélude à une journée de musique comme on n'en a jamais vu puisqu'elle rassemble, dans une ville de 4.000 âmes 600 musiciens.

Dès 9 heures du matin, les Sapeurs-Pompiers de Nyons, dans leur tenue flambant neuve, arrivent par le Nord et vont offrir aussitôt un défilé superbe à nos amis de la Baume, de Bourg-Reynaud, de la Rue Deleuze, pour donner leur Concert à la Fontaine Ronde. Un quart d'heure plus tard, l'Harmonie Municipale de Marignane débouche du Sud et fera résonner les grandes artères de son souffle puissant (la Société compte 68 musiciens).

Entre 9 et 10 heures surgiront des quatre vents Briançon, qui parcourra les rues Saunerie, Mercerie, la Place de la Mairie, Rue Droite et Tivoli ; Sainte-Tulle (Bourg-Reynaud, Saunerie, Mercerie, Horloge) ; Cavaillon (rues centrales ; la Municipale d'Aix-en-Provence sera reçue vers 10 heures. Les Concerts du matin auront lieu à 11 heures à la Fontaine Ronde (Sapeurs-Pompiers de Nyons) et sur le Cours Paul Arène (Harmonie de Cavaillon) ; à 11 h. 30, Place du Tivoli (Musique de Briançon) et Place de l'Horloge (Municipale d'Aix). Le détail de ces Concerts se trouve au Programme Officiel qui sera présenté dès ce soir Samedi.

Les Sociétés arrivées le matin vont déjeuner au restaurant — à signaler l'effort consenti par nos restaurateurs et hôteliers pour loger et nourrir tous nos invités — et merci en passant aux Sisteronnais qui ont mis des chambres à notre disposition — ou sur un alpage où le « Touriste » préposé conduira chaque groupe.

Ce sera un Concert d'une variété monstrueuse se déroulant à vive allure. L'aménagement du Parc est fait. Sur les 1.500 chaises et la pelouse tiendra toute l'élite des amateurs de musique de la région et cet après-midi — on trouvera ailleurs le programme détaillé — sera vraiment une fête populaire puisque, contrairement à des rumeurs paniques, l'entrée est fixée à 100 francs et à 100 francs la chaise.

Le morceau d'ensemble, joué par 100 bois, 100 saxophones, 3 ou 400 cuivres, la minute d'émotion de la remise de la Médaille du Centenaire, la Marseillaise finale, feront que le spectateur, la tête encore pleine de tant d'harmonie répandue, pourra dire qu'il «n'est pas venu pour rien».

Le Gala du soir, avec nos amis Suisses et Aixois, dans un programme très recherché, clôturera, avec le Bal du Centenaire animé par un orchestre de Lausanne, ces fêtes inouïes.

Sisteronnais, Amis venus du dehors, toutes ces Musiques rassemblées demain représentent une masse énorme de courage, d'effort soutenu, de talents et d'idéaux mêlés pour la meilleure des causes : faire ensemble un pas vers le beau et en faire profiter les autres. Toutes ces Sociétés, malgré une indemnité que les organisateurs n'ont pas pu donner très substancielle, font de gros frais pour se rassembler chez vous et vous faire entendre le meilleur d'eux-mêmes. De la philarmonie la plus riche et la plus savante à la plus modeste des fanfares, sans discrimination, chacune a droit à un tonnerre d'applaudissements.

© VILLE DE SISTERON

Lettre ouverte à l'ami Toine

Sisteron, le 15 Août 1950

Mon bon Toine,

Que s'est-il passé pendant cette quinzaine, sans nouvelles de toi ? A cette question affectueusement interrogative, je réponds aussitôt: rien de fâcheux, rien de sensationnel ; l'esprit des vacances prédispose au farniente, à l'oubli de ce qui constitue la vie habituelle, autrement dit: des soucis quotidiens.

Des excursions pendant lesquelles je pilote les parents et amis qui désirent connaitre la beauté de nos siites, nombreux les uns et les autres. Ce qui me chiffonne un peu, parfois, c'est que pour faire goûter à mes hôtes toutes les beautés architecturalles et archéologiques Sisteronnaises, je dois les faire passer par certaines traverses ou passages que des habitants malpropres — peu nombreux heureusement — ont salis de leurs... mettons méditations !

Les estivants sont moins nombreux qu'autrefois, les hôtels se refusant, en Juillet-Août, à prendre des pensionnaires, désirant réserver leurs grâces estivales aux passagers et de préférence, aux ressortissants des nations à monnaies avantageuses.

Le mouvement est grand tout de même car les monnaies vedettes passent en foule, portées par des « Vedettes » palaces ou des tractions rutilantes dont le prix d'une seule ferait le bonheur d'un pauvre homme.

Cher ami, le Mardi 15 Août me rappelle le Mardi 15 Août 1944 que j'ai vécu ici ; jour de terreur et de massacre inhumain et inutile infligé à notre pauvre petite cité. La Reconstruction qui s'efforce de remplacer — à petits pas — les demeures détruites ne pourra rendre à personne, hélas ! les parents très chers ou les amis toujours regrettés qui furent ce jour-là fauchés, très nom-

breux, dans la fleur ou la force de l'âge.

Cet après-midi, pendant le déroulement du cortège commémoratif la pluie s'est mise à tomber ; le bruit des tonnerres se mêlait au roulement des tambours invitant au silence, à la méditation, au souvenir des disparus ; la nature endeuillée semblait vouloir s'associer au deuil de la population. Combien dans toute la France, se souviennent des jours de Libération qui les ont privés d'êtres chers. Ils sont légion. Et pourtant la vie qui doit continuer, continue et semble nous dire, inoxerable, ce que Jean Richepin fait dire à son héros : Va chemineau, chemine ! continue à trainer ton fardeau ; la vie n'est pas faite que de joies, elle a ses peines et ses déchirements.

Pensons à nos morts ; que ceux qui croient prient pour eux ; ne les plaignons pas trop, ils n'ont fait que nous précéder dans un monde où les Potentats, les Tyrans de tous grades qui font se massacrer les hommes, feront piètre figure. Dans ce monde promis aux braves gens, les criminels n'ont pas de place.

Il faut croire, mon cher Toine, en la revanche des braves gens, sans laquelle la vie ne serait qu'une sinistre farce.

Et cependant, après tout ce qui s'est passé, alors que tous les gens sensés n'aspirent qu'à la Paix, on continue à entendre, au lointain, des bruits sourds de canons et de bombes. Des savants qui n'auraient jamais dû naitre, continuent à inventer des produits ou engins toujours plus meurtriers.

Le vol gracieux des oiseaux qui charme les yeux lui-même est imité pour faire évoluer dans l'air des instruments qui tuent.

On apprendra bientôt aux hommes à voler eux-mêmes pour qu'ils aient plus de facilité pour se détruire. Pour le moment on les lache dans les airs pendus au bout d'un parachute.

A ce propos et pour finir ma lettre sur une note moins triste, laisse-moi, cher Toine, t'indiquer un titre de Journal que j'ai là sous mes yeux « Deux parachutistes Soviétiques montent au ciel et disparaissent dans les nuages. Moscou. Au lieu de descendre vers le sol les deux parachutistes se mirent à monter dans le ciel et restèrent dans les nuages, l'un pendant 40 minutes, l'autre pendant environ 2 heures, avant de redescendre ». Ils n'ont certainement pas dû pouvoir y rester davantage. Pendant de longues minutes, ils ont dû croire être enfin partis pour un monde meilleur. Quelle désillusion de se voir, hélas ! retomber sur la terre, me dit mon vieux Titin qui a lu ma missive.

Je crois qu'en ce jour d'Assomption, l'histoire était à te conter, mon cher Toine. Ne ris pas trop pourtant, ce 15 Août, après l'autre, ce n'est pas jour de joie.

Reçois les amitiés de deux bons vieux copains, de Titin et de moi.

Louis SIGNORET.

POUR SON 2me ANNIVERSAIRE

BARTEX

vous offre sa quinzaine de

Blanc et Rideaux

du 12 Août au 2 Septembre

Tous nos Articles
sont de qualité de 1er choix
et nos prix défient toute concurrence

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

ENTREE LIBRE

A VENDRE

PETITE MAISON bien située, libre sous peu, à proximité de Sisteron.
S'adresser Agence L'ABEILLE, Rue de Provence.

ETAT-CIVIL

du 11 au 18 Août 1950

Naissances : Marie José Chantal Monti, Avenue de la Libération. — André Jacques Georges Barbati, Avenue de la Libération. — Mireille Maryse Costa, Avenue de la Libération. — Rosette Pia Costa, Avenue de la Libération. — Jacques René Bianchi, Avenue de la Libération.

Publications de Mariages : André Raphaël Toussait Bontoux, maitre d'éducation physique, et Liliane Yvette Renée Chevaly, sans profession, domiciliés à Sisteron. — René Alphonse, cultivateur à Sisteron et Marie-Louise Grimaud, sans profession, domiciliée à Ventavon.

Décès : Monique Thérèse Charramathieu, 13 ans, quartier des Plantiers.

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

CHRONIQUE LOCALE

FETE DU SOUVENIR. — Le jour du 15 Août est pour nous la Fête du Souvenir.

Le 15 Août 1944 notre ville fut copieusement arrosée par l'aviation alliée, de nombreux morts, de nombreuses maisons détruites, tel fut le bilan de cette triste journée. Depuis lors, tout Sisteron célèbre la Fête du Souvenir par un cortège qui, partant de la Place de la Mairie, fait une station au Monument des Résistants tués, au Monument aux Morts des deux guerres et au cimetière où sont enterrées ces malheureuses victimes.

Cette année, si le cortège ne fut pas d'une ampleur grandiose, il permit néanmoins à ceux qui observent le culte du souvenir, d'aller déposer une couronne à chacun de ces Monuments où M. Paret, Maire, demanda d'observer une minute de silence.

Une délégation du Conseil Municipal s'est rendue à Castel-Bevons déposer un bouquet de fleurs sur le mausolée du Docteur Robert et Mme Niel, victimes du bombardement.

La pluie vint quelque peu contrarier cette manifestation pendant le défilé du cortège.

Malgré ce temps maussade, de nombreuses parties de boules s'organisèrent sur les différents boulodromes, terminant ainsi une journée qu'un soleil de circonstance aurait dû favoriser.

BIENTOT

Cirque PINDER

GENEREUX GESTES. — Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs les généreux gestes accomplis par nos aimables compatriotes.

C'est ainsi que Mme Chaulier, fille du regretté Gustave Tardieu, pharmacien, nous a versé la somme de 1.000 francs en souvenir de son père qui fut autrefois Président des «Touristes des Alpes». Le nom de Gustave Tardieu figure sur les programmes du Festival Musical parmi les Présidents de la musique.

Notre compatriote et ami Henri Brunet, Chef de Bataillon en retraite à Apt, nous adresse la somme de 1.000 francs pour les vieillards de l'hospice.

Nos remerciements à ces aimables philantrophes en leur faisant savoir que ces sommes seront remises à qui de droit.

BOULANGERIE DE GARDE. — Lundi 21 Août, Boulangerie Stéva, Rue Mercerie.

ORAGE. — Après une assez longue période de canicule et de sècheresse, la pluie, sous le forme d'un violent orage, s'est abattue Samedi dernier sur le terroir Sisteronnais, causant de gros dégâts dans les jardins et dans les propriétés.

Des trombes d'eau et de grêle ont dévasté totalement les propriétés du quartier du Plan des Tines. A la Colette, chez Mme Sourribes, les eaux dévalant de la colline voisine ont envahi l'immeuble, emportant avec elles dans leur course, toute la récolte sur pied et ramassée. Ce fut un désastre.

Depuis, chaque jour une pluie d'une durée de quelques minutes vient nous faire visite.

VARIETES - CINEMA

Cette Semaine :

un grand film en couleurs

ALADIN
OU LA LAMPE MERVEILLEUSE

NECROLOGIE. — Nous apprenons avec peine le décès prématuré de Mlle Charramathieu, à l'âge de 13 ans, alors qu'il y a quelques jours encore elle se promenait avec ses parents dans notre ville.

Cette jeune fille est la fille de M. et Mme Charramathieu, ingénieur à Grenoble, et petite-fille de M. Martial Peignon.

Aux familles éplorées nous adressons toutes nos condoléances.

Le corps de Mlle Charramathieu a été inhumé à Grenoble dans un tombeau de famille.

ooo

Au moment de mettre sous presse nous apprenons la mort de M. André Caquant, directeur-fondateur de «La Comédie Humaine», décédé subitement alors qu'il se trouvait à Oraison.

Les obsèques ont lieu aujourd'hui Samedi, à 9 heures, à Oraison.

LES COMBATTANTS AU CONGRES DE RIEZ. — Le 3me Congrès de l'Union Fédérale qui vient de se tenir à Riez, le Dimanche 13 Août, a eu un tel succès, si magnifique et si éclatant, qu'il a été souligné par toute la presse régionale et le «Sisteron-Journal» ne saurait manquer de s'y associer.

M. le Préfet des Basses-Alpes et M. le Maire de Riez présidaient la séance, entourés de M. Penquer, délégué national, de M. Bellon, président départemental, et de tous les représentantts qualifiés de nos Amicales et de diverses autres personnalités.

Le discours de M. Javelly, maire de Riez, offrant la bienvenue et l'hospitalité de sa ville historique et son vibrant salut de cordialité affectueuse, fut des plus goûté.

Il fut suivi d'une Ode symbolique du poète Hippolyte Suquet « l'accolade près de la colonnade » avec le flot de sang des crépuscules rappelant celui qui coulait là-haut. Et l'évocation de la tombe de Clémenceau, « Debout les morts ! »

Des études précises et documentaires exposèrent ensuite les revendications des Congressistes et Madame Cottier prit la parole au nom des Veuves de guerre. De substantiels rapports clôturèrent enfin les travaux du Congrès. Ils furent écoutés applaudis, appréciés avec la plus vive attention, et à tour de rôle, MM. Rieussec, Vigouroux, etc... captivèrent leur public, mais une éloquence particulière vint s'ajouter, pour terminer, à cette remarquable documentation et furent alors traités deux sujets d'une brillante actualité : Le problème et le vœu de la Paix, que développa M. Pierrisnard, de Manosque, et le saisissant parallèle entre les Devoirs et les Droits des Combattants que sut établir d'une façon vigoureuse et ramassée notre camarade et ami Levesque.

Un banquet de plus de 300 convives termina dignement cette fête splendide. MM. Penquer et Bellon tinrent de nouveau leur public en haleine et à leurs paroles chaudes et vibrantes de la matinée s'ajoutèrent de piquantes anecdotes et du meilleur esprit, et de même M. Javelly sut nous régaler d'une autre note humoristique et des plus charmantes. Et enfin M. le Préfet Tomasi eut un mot très heureux en nous disant qu'il y a des rendez-vous que l'on ne manque pas et quoique l'on soit en congé.

Le Rêve Passe, Le Père la Victoire, La Madelon et La Marseillaise empoignèrent l'auditoire avec leurs couplets de gloire et leurs frémissements patriotiques.

En résumé, succès général sur toute la ligne et radieuse et belle journée pour les Combattants de Provence et de nos Alpes natales.

Dans
« PARIS-MATCH »

Victoire française sur l'Himalaya, reportage photographique unique au monde.

Ce que vous n'avez ni vu ni lu sur la guerre de Corée.

Un calcul dangereux pour les Russes.

Les 35 modèles de la Haute Couture en vente partout à des prix... étudiés.

Le « Journal de Paris » à Aix-les-Bains.

Pas de Piqûres

Eczémas secs et crouteux
Boutons — Démangeaisons
Impétigo — Urticaire — Varices
Un Dépuratif à base de Plantes
« Le Sérum Végétal de Vergons »
EMPLATRE AMERICAIN St-ROCH
Douleurs — Rhumatismes
Laboratoire : 33, Bd Pierre Sola
Dr A. FERRAND, pharmacien, NICE
Brochure et Renseignements sur demande

ATELIER DE MENUISERIE ET EBENISTERIE

REYNAUD & BURLE

Rue de La Coste, SISTERON

SERVICE
des Pompes Funèbres
CERCUEILS tous bois
— Prix Modérés —

A LA MARBRERIE DE LA CITADELLE

Tout ce qui concerne l'Art Funéraire et le Bâtiment
Monuments Funéraires
Plaques et Livres
Devantures de Magasins
Escaliers, Cheminées
Dessus de Meubles, etc....

POMPES FUNEBRES
CERCUEILS TOUS GENRES
Couronnes Céramiques
Fleurs Artificielles
Vases et Jardinières en tous genres

PERRONE — MAGASIN : 59, Rue Droite — ATELIER : au Collet — SISTERON

Les plus grandes marques...
PEUGEOT
MOTOCONFORT
MAGNAT-DEBON
MONET & GOYON
Choisissez votre Vélomoteur chez :
AUTOS-SPORTS
Ch. FERAUD
64, Rue Droite — SISTERON
PROCHAINEMENT
l'Atelier de Réparation et Exposition sera transféré
Avenue de la Libération.

Mme Couton

informe le public qu'elle continue et qu'elle se tient à sa disposition pour...

TEINTURERIE DEGRAISSAGE
STOPPAGE
BRODERIE

S'adresser :
53, Rue Droite — SISTERON
et Bar Moderne, Rue Saunerie.

PRIX AVANTAGEUX
Livraison dans la semaine.

SISTERONNAIS... SISTERONNAISES... VISITEURS AMIS...
Je connais votre cœur !...
En achetant un paquet de Café
COURAGEUX
en vente dans toutes les bonnes épiceries
vous participerez à la beauté de nos Sites
et à la renommée de SISTERON et de la région.

REFRIGOR
de la Cie Franco-Suisse
L'Armoire Frigorifique de Ménage Idéale

Pas de moteur
Pas de compresseur
Pas de bruit
Pas d'entretien
Pas de Panne
Peu de consommation

4 MODELES DISPONIBLES
de 49.500 francs à 120.000 francs
Livraison immédiate
AGENCE :
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie — SISTERON
Téléphone 101

Vêtements PHILIP
Rue Droite — SISTERON
DE LA QUALITE
DU CHOIX
DES PRIX

COSTUMES Communion à partir de	3.800
CHEMISES Communion	500
BRASSARDS Communion	245
ROBES de Printemps	2.250
TAILLEURS Dame pure laine	8.000
VESTES VAGUES velours et laine très belle qualité	
PANTALONS Gabardine à partir de	2.500
PANTALONS d'été	1.995
COSTUMES Tweed	6.995
VESTES homme fantaisie	

Les Vêtements PHILIP habillent chic toute la famille.
UNE VISITE S'IMPOSE

A LA PENSÉE ARTICLES FUNERAIRES
COURONNES PERLES et CERAMIQUE
CHRIST FLEURS LIVRES
PUT Emile Ne pas confondre... A LA PENSEE
Rue Notre-Dame — La Coste SISTERON

MENAGERES ET CONNAISSEURS
exigez et dégustez l'excellent
Café "HOVA"
Café « HOVA » marque de choix
En vente
dans toutes les bonnes épiceries
Vente en gros
Société Commerciale d'Alimentation.

N'ATTENDEZ PAS L'HIVER
pour faire votre provision de charbon
Economisez de l'argent
en vous adressant dès maintenant
chez
Marceau BLANC
Rue Saunerie — SISTERON

Achetez vos meubles au Spécialiste du Meuble
BOUISSON fabricant 10, Rue Saunerie, SISTERON
Grand Choix en Magasin aux Meilleurs Prix
CHAMBRES A COUCHER — SALLES A MANGER
Studios — Cuisines — Bureaux — Salons
Literie — Sièges — Tapis — Linos
Poussettes — MEUBLES D'ENFANTS — Landaux
Tous Meubles STYLE et MODERNES sur commande
AVANT TOUT ACHAT... UNE VISITE S'IMPOSE ! !

Pour Peindre soi-même
PEINTURE à l'huile de lin pure
300 FRANCS
la boite de 1 kilo
DROGUERIE
Paul BERNARD
SISTERON

MONUMENTS FUNERAIRES
Escaliers — Eviers — Carrelages
Plaques et Livres en marbre
Gravure
Marbrerie R. CAFFIN
Rue des Combes — SISTERON
Devis gratuit sur demande.

© VILLE DE SISTERON